

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi 12 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi 12 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2931, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Samedi le 12 Juillet 1851

Je suis étonnée que vous ne me disiez pas un mot des visiteurs à Claremont. Nous n'en savons des nouvelles que par l'Indépendance Belge qui raconte le fait et le bon accueil ! Je n'ai pas lu le rapport de M. de Tocqueville. C'est trop long. Je me

contente de ce que vous m'en dites. Vous faites comme a fait dit-on l'Assemblée. Ni contente, ni fâchée seulement elle ne manifeste pas comme vous sa surprise de l'omission des questions capitales. Nous allons être curieux ici de la discussion. C'est insoutenable d'être si loin des nouvelles. Les postes sont sauvages. A moins d'aller lire au Cabinet de lecture il faut attendre 24 heures.

Duchâtel hier toute la soirée, patience, piquet, bavardage. Cela va très bien. Vous ai-je dit que le comte Beroldingen est ici ? Ancien collègue de Wurtemberg à Londres l'année 1814. Depuis & pendant 25 ans premier ministre dans son pays. Aujourd'hui en retraite, riche, bien portant & bon homme. Voilà de la pluie encore. C'est abominable. Adieu. Adieu. Vitel & [Malat] écrivent de mercredi à Duchâtel que vous me mandez tous les détails des voyageurs. Et votre lettre, de mercredi aussi, n'en parle seulement pas. Duchâtel est furieux. Quelle [?]. Voilà ce que c'est de se fier les uns sur les autres !

Adieu !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Samedi 12 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-07-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3936>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 12 juillet 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2931

Paris Samedi le 12 Juillet
1851.

Je suis étonné que vous ne me
disiez par un mot de vos
à Rouen. vous n'avez
de nouvelles que par l'indépendance
Delpy qui raconte le fait elle
son accueil.

Je n'ai parlé le rapport de M.
de Trévise. c'est très long. je
me contente de quelques mots
dites. vous faites comme
dit-on l'assemblée. en content
si facile. seulement elle
se manifeste par son
surprise de l'omission de
questions capitales.

vous allez être curieux
de la discussion. c'est
- noble

D'être si loin de nouvelles. Les
postes sont sauvages. à moins
d'aller lire au cabinet de lecture
il faut attendre 24 heures.

Duchatel lui écrit la soirée.
patience, piquet, hanardage.
cela va-t'en bien.

Vous ai-je dit que le comte
Boaldouin est ici? ancien collègue
de Wöllenberg à Londres l'ancien
1814. Depuis il pendant 25 ans
premier ministre dans son pays.
aujourd'hui en retraite, riche, bien
portant et bon homme.

Voilà de la plus saine. c'est
abracadabra. adieu, adieu.

Vitet a malade vivement de mercredi à dimanche
que vous me mandez tous les détails du voyage
et votre lettre, de mercredi aussi, si en parle
suffisamment par. Duchatel est fier de
attache. Voilà ce que c'est de se fier à son
notre auteur. adieu.

Val Richer - Dimanche 13 Juillet
1851.

J'arrive. Je ne trouve point
de lettre de vous. Je suis las. J'ai tout
à régler moi-même ce jour-ci seul.
Vous n'avez qu'un signe de vie. Je
me porte bien. Je voudrais bien être
sur que vous en fîtes autant.

Thiers cherchant en jours-ci la
conversation avec Berryer qui l'étudie.
avant hier, à l'Assemblée, Berryer dit
à son banc, occupé à écrire. Thiers
vient s'asseoir derrière lui sur le banc
au dessus et lui frappant sur l'épaule:
« Eh bien, mon cher Berryer, comment
avez-vous trouvé nos principes? » Berryer
tourne la tête: « Nos principes sont